



Vous connaissez la musique ...

1^{er} temps : on prie les voitures de se garer ailleurs et on dévie la circulation

2^{ème} temps : on installe les tables, les chaises et les nappes pour 1000 personnes (en gros)

3^{ème} temps : on ouvre les festivités dès 18h30 :

- animation pour les enfants avec les associations Archipel et Bleu-Blanc-Rose.
- Apéritif de bienvenue offert par l'association du quartier Chalets-Roquelaine (sangria monumentale).
- Mise en jambes et en ambiance avec Samba Résille.

Donc vous venez avec vos petits plats, vos desserts et vos bouteilles un(e) par famille, on partage tout, sauf les couverts, ... à la bonne franquette. On est là pour s'amuser, faire connaissance. Alors on s'assoit où l'on peut, on se serre s'il le faut. Comme tous les ans, on danse avec l'orchestre André Allé. Et comme tous les ans, ce sera la fiesta pour tous, petits et grands.

Encore quelques mots pour vous dire que **ce serait encore plus sympa si nous étions plus nombreux pour l'installation ... et le rangement (après)**. Contacter Philippe au 05 61 26 34 48, ou présentez-vous sur place vers 17h30. Grrrand merci d'avance.

Et pensez aussi à venir avec quelques zeuros en poche pour soutenir financièrement notre organisation ... J'ai tout dit ? Alors à bientôt et bonne fiesta !

Annie Castex

Grand repas de rue vendredi 20 juin à partir de 18h30

Deux représentations théâtrales cette année !

Pour la troisième année consécutive, l'atelier théâtre de notre association présente ses travaux.

Deux nouveautés : il s'agit de deux pièces et non d'extraits comme les années précédentes. De plus, pour contenter un public nombreux qui avait eu du mal à s'entasser dans notre maison de quartier, **deux soirées ont été réservées les mardi 24 et jeudi 26 juin à 21h.**

Au programme, une création : "**Bonsoir, Clara**". Il s'agit d'une courte pièce de six tableaux écrits à partir d'improvisations faites par les élèves du groupe d'Albert. Mais nous n'en dirons pas plus ... Si vous voulez tout savoir, rendez vous à la maison de quartier, 7 boulevard Matabiau.

En seconde partie, le groupe de Dominique vous propose neuf scènes de la pièce de Bernard-Marie Koltès "**Roberto Zucco**".

"- Comment crois-tu que quelqu'un peut avoir l'idée de tuer ?

- Pur vice, je te dis."

Pas si simple ...

Roberto Zucco est le triste héros d'un fait divers ... Un drame actuel. Mais nous sommes au théâtre, ce miroir cabossé qui nous montre à la fois le beau et le laid, la solitude et les liens familiaux et sociaux, l'identité et sa perte, le triste et le risible, le quotidien et la poésie.

L'histoire se répète depuis Samson et Dalila.

Entrée gratuite.

MERCI DE RÉSERVER AU 05 61 62 65 37

N°34 - Été 2003

SOMMAIRE

page 1	Repas de rue
	Deux représentations théâtrales
page 2	Assemblée générale de l'Association
Page 3	Aymé Kunc, du quartier au monde
Page 4	Connaissez-vous Archipel ? "Pour un sourire d'enfant"
Page 5	Les carnets de guerre de Louis Barthas Quel urbanisme pour le quartier ?
page 6	Les activités de la Maison de quartier - Trajectoire vers l'emploi
page 7	Pub
Page 8	Brèves

Comité de rédaction pour ce numéro
A. BERNABE, A. CASTEX, C. DEFAYE, M-L. ICHANJOU,
J. POUmarede, A. ROY, B. VERDIER.
767196, tirage : 3000 exemplaires.
Impression TOP OFFSET - 81990 PUYGOUZON.
Directeur de la publication : A. ROY.

Assemblée générale du 10 avril 2003

Rapport moral

Le Président Poumarède évoque les manifestations traditionnelles : repas de rue, apéritif de rentrée place de la Concorde, puis rappelle nos diverses activités.

● Jeux de société (Thérèse Douat)

On joue de 14 à 19h le mercredi et le vendredi, au bridge et au scrabble. Certains souhaiteraient trouver des partenaires pour les échecs et les dames.

Th. Douat organiserait volontiers des sorties mais attend que les demandes partent de la base.

● Théâtre (Albert Novelli)

C'est la troisième année que l'atelier théâtre existe, animé par Albert et Dominique. Il a lieu le mardi de 21h à 24h. Deux représentations sont prévues le 24 et 26 juin (voir article en première page).

● Aide aux devoirs au Collège

Les Chalets (Cécile Bunel)

Cinq à sept bénévoles aident de huit à douze enfants le lundi et le jeudi, ce qui correspond à deux enfants maximum par bénévole.

N. Durup souhaiterait organiser une aide à domicile (ou à la Maison de quartier ?) pour les enfants dont les bases sont insuffisantes.

● Bibliothèque (Colette Defaye)

Ouverte le mercredi de 16 à 19h., elle est fréquentée par 23 adhérents. Il serait souhaitable qu'elle soit plus connue.

● La Gazette des Chalets (Alain Roy)

33 numéros ont fait d'elle un des journaux de quartier les plus réussis. Mais oui...

● Les conférences

M. Taillefer est venu parler de la vie à Toulouse sous l'ancien régime, M. Escudé de Godolin, M. Cazals des récits de la guerre de 1914. M. Paillas nous a présenté un montage audiovisuel sur Salamanque. M. Zirk a animé le débat sur l'urbanisme à Toulouse et dans le quartier.

Chaque rencontre révèle des thèmes intéressants, mais la fréquentation est inégale (généralement de 15 à 40 personnes). C'est regrettable car les interventions sont d'un très bon niveau et provoquent souvent de passionnantes discussions.

● Notre association participe aux **Commissions consultatives municipales** créées au titre de la "démocratie de proximité". La nôtre, présidée par Mme Baylet, Maire déléguée pour le quartier 5, concerne le tiers du centre ville. Les 46 associations participant ne semblent pas toutes représentatives, et on peut se demander comment ont été choisis les 20 "personnalités qualifiées" membres de

la commission. Mais c'est un premier pas vers la consultation des citoyens.

Rapport financier

Il est présenté par Jacques Aubrit, trésorier.

Les comptes sont en équilibre, avec un excédent de 741€ pour 2002. Cette somme s'ajoute aux réserves des années précédentes (près de 7000€), et permettra à l'Association de participer au financement de nouvelles manifestations.

275 adhérents ont cotisé en 2002.

Renouvellement du Conseil d'administration

Sur 54 présents, 53 ont voté pour la liste de 16 personnes (dont 3 nouveaux) qui leur était



Une assemblée particulièrement attentive

présentée.

Le Président propose de nommer présidente d'honneur Geneviève Vassal qui fut l'une des fondatrices de l'association et s'y est beaucoup investie.

Bilan des actions revendicatives

Elles concernent toujours :

● **L'espace vert**, au jardin de la Maison du Verrier. La SMESO en est toujours propriétaire. Nous attendons des précisions sur ses projets.

● Une crèche publique

Le quartier ne possède que deux crèches associatives dont les locaux sont exigus et sans jardin. La crèche *Bulle envole-toi* cherche des locaux pour s'agrandir mais sans résultat pour l'instant.

Mme Baylet pensait que la crèche qui va être créée rue Bellegarde pour 30 enfants pourrait répondre aux besoins. Elle paraît trop loin pour la plupart des habitants du quartier, et faisant double emploi avec celles de la rue des Trois Renards et de la rue du Taur. Dans une lettre datée du 27 janvier, Mme Baylet a accepté de mettre la crèche réclamée dans le projet de quartier.

Pour mieux connaître les besoins des parents, un questionnaire a été préparé par Annick Bernabé et Véronique Pradine. À suivre.

● Le gymnase

Un collectif formé par les parents d'élèves du

collège des Chalets, le Comité de quartier Arnaud-Bernard et notre association a rencontré les professeurs d'EPS du Collège. Une lettre sera écrite au Conseil Général et à la Mairie pour qu'ils se mettent d'accord pour une opération de réserve foncière et fassent valoir un droit de préemption.

Débat sur le stationnement

Une responsable de **Circulez, association du grand Saint-Aubin** raconte la tentative de mise en place du stationnement payant par la Mairie dans ce quartier : fin août, les habitants ont reçu une lettre les informant, sans qu'ils aient été consultés, des tarifs qui seraient pratiqués : pour les résidents un macaron par famille de 20 € annuel, et 2 € par jour, pour tous les autres (salariés, utilisateurs des nombreux espaces culturels) 3€ pour 2h du lundi au samedi. Ces mesures auraient été prises pour lutter contre les *voitures ventouses*. Une pétition a réuni plus de 2000 signatures et a fait, semble-t-il, reculer la Mairie pour l'instant. Beaucoup de quartiers proches du centre sont concernés, et il semble nécessaire de procéder

à une réflexion d'ensemble pour éviter que la mise en place du stationnement payant dans un quartier ne sature, de proche en proche, les quartiers voisins. Déjà, les quartiers *Dix avril-Marengo, Saint-Aubin et Chalets-Roquelaine* ont engagé une réflexion. Alain Roy demande à ceux qui sont intéressés de se signaler (05 61 62 56 16).

Questions diverses

M. de Ressayguier, de l'école de l'Immaculée Conception demande l'autorisation d'exposer les travaux de ses élèves des classes enfantines et du cours préparatoire à la Maison de quartier, ce qui est accepté.

Election du Bureau de l'Association

Les membres du conseil d'administration, réunis le 6 mai, ont élu le bureau composé de Jacques POUmarede, président
Jacques AUBRIT, trésorier
Annick BERNABÉ et Cécile BUNEL, secrétaires
Marie-Laure ICHANJOU et Véronique PRADINES, vice-présidentes
Alain ROY et Bertrand VERDIER, vice-présidents.

Bravo, la parité est sauvée !

Colette Defaye

L'association Aymé Kunc : du quartier au monde

Dans le salon, des portraits, un buste, une partition manuscrite sur un piano, deux menus encadrés. Ils sont ornés de caricatures et dans l'angle, figure la liste des plats consommés à l'occasion de l'attribution des Grands Prix de Rome en 1901 et 1902. On y lit les signatures pâlies mais bien déchiffrables de Maurice Ravel, de Camille Saint-Saëns et une dédicace amicale à Aymé Kunc.

Tels sont les signes discrets de Maître Kunc, musicien né à Toulouse en 1877, discrètement mis en scène par son petit-neveu, Henri Félix, fondateur et animateur, depuis notre quartier, de l'Association Aymé Kunc. Henri Félix raconte. D'un échange courtois, teinté d'humour, passionné et précis, *La Gazette* a retenu ce qui suit.

Où l'on verra que la musique est affaire de famille

Le futur compositeur est né dans une famille de musiciens. Le père, Aloys Cunq, originaire de Cintegabelle (le premier à s'appeler Kunc jugé plus artiste) est organiste, maître de chapelle à la cathédrale Saint-Etienne. Compositeur de musique sacrée, il est l'auteur de l'*Ave Maria de Lourdes* chanté universellement dans le monde catholique et carillonné quotidiennement à Saint-Sernin. Sa femme, fille du maître de chapelle d'Auch, fut élève de César Franck. De ce couple naîtront douze enfants (Aymé sera le dixième), tous musiciens dont six feront une carrière professionnelle. Aymé se marie avec la cantatrice Paulette Baldocchi (sœur du grand-père maternel d'Henri Félix), qui fut, dit-on, une superbe Carmen.

Le couple, qui n'a pas d'enfant, reçoit le petit



Dîner des prix de Rome de 1901

Henri qui trotte dans le Conservatoire quand sa grand-tante ne lui apprend pas l'art du chant ; ses dons sont d'autant plus vifs que sa mère, pianiste, lui donne une solide formation musicale. Il n'en fera cependant pas un métier, se tournant plutôt vers la culture paternelle. Tout Toulouse connaît le magasin Félix frères (fondé en 1875 rue Nazareth) dont Henri Félix fut longtemps le directeur. Sa tâche fut de s'occuper de l'usine d'orfèvrerie, installée d'abord allées Charles de Fitte puis dans la zone du Bois-vert. En sortirent couverts, saucières, légumiers, plats de métal argenté ou d'acier. Henri Félix racontera un jour sans doute ce travail d'orfèvre, contribuant ainsi à une histoire régionale du goût. C'est en tous cas à cette sensibilité artiste qu'Aymé Kunc devra, quelques décennies après sa mort, la renaissance de son œuvre.

Un parcours exemplaire

Revenons à ses années de formation. Leçons de ses parents, conservatoire de Toulouse puis de Paris, premier grand prix de Rome en 1902. Il devient alors et pour trois ans pensionnaire de la villa Médicis, période la plus belle de sa vie de son propre aveu. Retour en France et à Paris où on le retrouve chef d'orchestre. En 1914, il

obtient la place de Directeur du Conservatoire de Toulouse où il restera trente ans. Sous sa férule (il fut un directeur redouté), l'établissement devint l'un des meilleurs de France. En furent élèves Louis Auriacombe, Mady Mesplé, Géorgie Boué...

Ses fonctions ne l'empêchent pas d'écrire et de devenir l'animateur de la vie musicale toulousaine. Les mélomanes lui doivent la découverte de Ravel et

Honegger, de grands interprètes ; les premiers concerts radiodiffusés par Toulouse-Pyrénées dès 1926. En 1927 et 1928, Kunc monte *La Tétralogie* et *Parsifal* de Wagner. Le retentissement en est tel qu'il se voit proposer la direction de l'orchestre de l'Opéra de Paris.

Kunc aimait-il trop le cassoulet comme le suggère malicieusement Saint-Saëns dans un courrier daté de 1915 qui invite déjà Kunc à faire retour à Paris ? Ce dernier est en effet très lié à la ville, à sa tâche et aux Pyrénées. Replié sur la province que pourtant il dynamise, il y perd la possibilité de faire connaître sa musique dans les seuls lieux qui comptent, ceux de la capitale.

Retrouvez la musique d'Aymé Kunc, caractéristique de l'école française, et le travail de l'Association Aymé Kunc, 13 rue Ingres, tél. 05 61 62 99 03 avant de les voir tous deux évoqués dans le prochain numéro de *La Gazette*.

C.P.



Aymé Kunc



0561-629903-1

AYMÉ KUNC

(1877 - 1958)

SOLD 164
FRANCE
Maison d'Édition

L'AVE MARIA II
 MUSÉE DE SAINT-ETIENNE (L'organe de la cathédrale) - 1901
 [] L'AVE MARIA I
 [] L'AVE MARIA II
 [] L'AVE MARIA III
 [] L'AVE MARIA IV
 [] L'AVE MARIA V
 [] L'AVE MARIA VI
 [] L'AVE MARIA VII
 [] L'AVE MARIA VIII
 [] L'AVE MARIA IX
 [] L'AVE MARIA X
 [] L'AVE MARIA XI
 [] L'AVE MARIA XII
 [] L'AVE MARIA XIII
 [] L'AVE MARIA XIV
 [] L'AVE MARIA XV
 [] L'AVE MARIA XVI
 [] L'AVE MARIA XVII
 [] L'AVE MARIA XVIII
 [] L'AVE MARIA XIX
 [] L'AVE MARIA XX
 [] L'AVE MARIA XXI
 [] L'AVE MARIA XXII
 [] L'AVE MARIA XXIII
 [] L'AVE MARIA XXIV
 [] L'AVE MARIA XXV
 [] L'AVE MARIA XXVI
 [] L'AVE MARIA XXVII
 [] L'AVE MARIA XXVIII
 [] L'AVE MARIA XXIX
 [] L'AVE MARIA XXX

CHOEUR RÉGIONAL MIDI-PYRÉNÉES
 et GROUPE VOCAL DE TOULOUSE
 dirigé par ALIX BOURBON
 NICOFFOURNIE
 NINO BAVENICHVILLE et MADELINE THOZET
 VASIROU LYANA BOURBON

Connaissez-vous Archipel ?

Quel est cet îlot dans notre quartier, rue Jany ? C'est mercredi, j'en franchis la porte vitrée située en bout d'une allée de garages. Mercredi, journée des enfants, je suis surprise par le calme qui règne dans ce local. Au fond de l'atelier, un grand papier est posé à même le sol. Une fillette aux jolies boucles brunes et un garçonnet (à eux deux, ils ne font pas 8 ans) s'appliquent pour tracer des chemins. La fillette saisit une balle, la plonge



dans un bac de peinture et la fait rouler sur le papier. Au grand plaisir de l'enfant, la balle dessine, en pointillés, son parcours. Le garçonnet tire sur la manche de sa chemise trop longue et bien maculée, et promène un rouleau imprégné de bleu. Quelle belle frise sur le bord du papier ! " Et les petits points de couleur rouge au centre ?". " Ce sont nos doigts".

Autour d'une grande table, trois enfants manipulent la glaise, chacun très attentif à sa création.

Grégoire, le plus jeune, a réalisé un radeau. La voile est fixée. L'animatrice lui donne trois pots de peinture et voilà le support en carton transformé en mer houleuse !

Inès, plus âgée et plus bavarde, me raconte que l'an dernier elle habitait non loin d'ici et venait déjà à Archipel. Elle a déménagé, mais n'a pas quitté ce coin de quartier. Elle coupe un parallélépipède d'argile brune : " Moi, j'aime beaucoup la terre !".

Ils sont une dizaine s'activant dans cette fourmilière calme et sereine.

Parmi les trente enfants inscrits à l'association Archipel, dix sont du quartier : certains n'ont que deux ans, la moitié sont en primaire ; il y a aussi un groupe d'adolescents.

En sortant, je note l'annonce d'une soirée musicale : APERO CONCERT.

Ce vendredi, je m'y rends. Est-ce le bon jour ? Depuis la rue, je n'entends aucun bruit.

J'entre dans un nouveau lieu : plus de grandes tables, seuls de petits guéridons nappés de bleu où l'on sirote et grignote. L'ambiance est à l'échange. Sur fond de scène vénitien, trois guitares et une contrebasse attendent d'entrer en résonance.

Je me glisse à une table, deux jeunes femmes parlent de leur goût pour le jazz. Céline est du

quartier, elle est venue avec une amie. Céline connaît bien Archipel, elle vient y peindre pour apprendre des techniques nouvelles. " J'aime ce lieu, il y règne une chaleur humaine, l'animatrice est très à l'écoute des personnes. Pour moi, c'est d'abord un lieu de partage : on vient avec une idée et on fait du troc avec d'autres qui ont d'autres capacités, d'autres savoir-faire. Avec les 35h, les gens s'orientent vers des lieux où il y a échange, où ils peuvent s'épanouir. La vie professionnelle disperse, il y a nécessité de se retrouver dans quelque chose".

Son amie aime l'atmosphère musique/culture ; en outre " ici, il y a des gens très différents ", c'est ça qui l'intéresse.

De nouvelles personnes entrent. Une dame et un monsieur d'un autre âge. " Moi c'est Elise. Archipel, j'y viens un après-midi par semaine". Moi qui croyais que c'était le domaine des enfants et des jeunes, me voilà bousculée. Je m'informe. Non, Elise n'est pas une experte de l'art plastique. Elle apprend la peinture à l'huile, ses premières œuvres datent de septembre.

Et de m'entraîner au fond de l'atelier, de me présenter ses travaux

L'expérience d'Elise donne envie. " Avec Marie-Jeanne, on y arrive vite".

Mais voilà que, autour des tables, tout bavardage cesse, les musiciens accordent leurs instruments.

Les premières notes produisent, dans cette petite salle, un effet magique, une qualité d'écoute rare. J'en oublie mon crayon ; c'est calme, c'est beau, je me laisse saisir.

Airs nostalgiques, valse manouche composée par un membre du quartet, résonances venues d'ailleurs, tout est beau.

Petit à petit, à mi-voix, les conversations reprennent, on partage des émotions, des sentiments. On donne son avis, on échange des propos musicaux. " Le manouche, c'est vivant " A regrets, je quitte la salle. Au diable les emplois



du temps, j'aurais aimé terminer la soirée à Archipel en compagnie de personnes simples et bienveillantes et du quartet Verdine.

Françoise Cautain

8, rue Jany - 05 34 41 14 99

Les conférences

"POUR UN SOURIRE D'ENFANT"

Samedi 12 avril avait lieu la projection d'un



film consacré aux petits Cambodgiens démunis.

Le film, très beau, très émouvant, montre bien le contraste entre le pénible travail des enfants sur la décharge de Pnom-Penh et leur joie

retrouvée dans le centre créé par M. et Mme des Pallières.

Auparavant, les enfants travaillaient jour et nuit, souvent pieds nus, dans les mauvaises odeurs, la chaleur, les vers, sur les tas d'ordures pour recueillir ce que les camionneurs-chiffonniers abandonnaient : des bouts de carton, de plastique ... Certains se faisaient même écraser. Il faut deux sacs d'un kilo pour obtenir le prix d'un repas. Ils sont exploités par leurs familles, plongés dans la misère. Les pères, brisés par le régime de Pol Pot, battent leurs femmes, vendent leurs filles. L'une d'elles, embauchée pour la plonge dans un restaurant à le corps couvert de plaies, tant elle est maltraitée quand elle ne travaille pas assez vite.

Le centre de M. et Mme des Pallières les accueille pendant la journée. On donne du riz aux familles pour que les parents acceptent de les laisser venir. Le matin, après le travail sur la décharge, un petit déjeuner leur est offert. La sieste est imposée après le repas de midi ; c'est là qu'ils peuvent vraiment se reposer car ils se sentent en sécurité. Le centre les scolarise et leur apprend un métier (artisanat de la soie, restauration ...). Ils retrouvent le goût du jeu et de la fête. Les jeunes filles donnent de très gracieux spectacles de danse avec des jeux de mains et de pieds, selon les coutumes de leur pays. Des représentations sont aussi organisées pour qu'ils puissent évacuer les mauvais souvenirs de ce qu'ils ont vécu en famille. Les parents y sont invités, mais les pères ne viennent pas. Le personnel du centre est khmer.

M. et Mme des Pallières viennent chaque été en Europe chercher des soutiens financiers. On comprend qu'ils aient obtenu le prix des Droits de l'Homme 2000 quand on voit la transformation des enfants, leurs regards, leur joie.

ces organisées par l'Association à la Maison de quartier

(comptes rendus de Colette Defaye)

LES CARNETS DE GUERRE DE LOUIS BARTHAS, TONNELIER

Conférence du 5/12/2002

Monsieur Casals, professeur d'histoire à l'Université de Toulouse - Le Mirail, montre d'abord des cartes postales de 14-18 servant à la propagande : Alsace et Lorraine enchaînées, femmes attendant les soldats avec des bouquets de fleurs, France annonçant la victoire avec, à ses pieds, un soldat allemand vaincu. C'est un *bourrage de crâne*, comme disent les soldats, qui s'oppose aux réalités décrites dans les journaux personnels des combattants.

Par exemple, dans les *Carnets du tonnelier Louis Barthas* que M. Casals a fait publier. Leur intérêt est dû au fait qu'il sont écrits par un soldat de la base. L. Barthas, du 80^{ème} régiment d'infanterie de réserve, a rédigé son journal durant toute la guerre, au jour le jour. De retour chez lui, il a mis ses notes au propre sur 19 cahiers d'écolier, ce qui représente 1732 pages illustrées de 300 cartes postales. Il décrit les batailles d'Artois, de Champagne, de la Somme pour détromper le peuple qui se les imagine encore comme sous Napoléon. Chaque fois qu'il le peut, il va visiter : par exemple Valmy, Vitry, la demeure de Madame de Sévigné. Il montre les destructions, parle non seulement de la pluie, du froid, des rats, des poux mais aussi des blessures, des bombardements, de l'angoisse avant l'attaque. Les titres des chapitres en disent long : " Le charnier de Verdun ", " Dans la boue sanglante ".

Il note que les clivages sociaux persistent même à la guerre : l'état major loge dans de beaux châteaux, les soldats dans des hangars. Ce sont souvent les gens de la même région qui se retrouvent sur le front. Dans son escouade, les " Minervois " parlent occitan.

Les soldats perçoivent dès le début que la guerre sera longue, une guerre d'usure, qu'il faut donc s'économiser. Bien avant les historiens, L. Barthas comprend que les mutineries de 1917 sont dues à des conditions de guerre inacceptables plus qu'à des idées politiques.

Ce livre a un grand succès. On en trouve des pages dans les manuels scolaires et une pièce de théâtre " Caporal tonnelier " en a été tirée.

De très nombreux témoignages sur la guerre se trouvent dans toutes les familles car les gens

savaient lire et écrire. L'historien s'interroge sur la part de vérité, en particulier dans les lettres. Les soldats n'ont pas le droit de tout dire et ils s'autocensurent eux-mêmes pour ne pas inquiéter les leurs. Les lettres sont adaptées au destinataire.

Les carnets personnels sont donc plus authentiques, mais pour en tirer parti, l'historien doit s'interroger sur l'âge de celui qui écrit, son degré d'instruction, son grade, ses opinions politiques. Pense-t-il être publié ou non ? Les carnets n'ont guère circulé ; leurs auteurs pensaient qu'ils ne seraient pas crus s'ils les montraient, à cause de l'influence de la propagande véhiculée par la presse. Ceux qui avaient vu le plus d'horreur en racontaient le moins.



Les premiers récits furent publiés dès 1915, beaucoup en 1917, 18, 19. Il y eut comme une satiété en 1930, puis on s'y intéressa de nouveau en 1970 et en 1998.

M. Casals fait faire à ses étudiants des comparaisons intéressantes entre les journaux rédigés par les soldats français et allemands. On y trouve assez souvent des points communs : ils y décrivent les mêmes lieux, les mêmes conditions de vie. De nombreux textes ont été publiés en Allemagne, et même en Bulgarie.

Cette guerre fut très longue, désastreuse.

Ce sont surtout les paysans qui ont été décimés, les villages dépeuplés. Les ouvriers, quant à eux, ont moins souffert parce qu'ils étaient fréquemment rappelés pour encadrer le personnel des usines.

Le nombre de déserteurs fut très faible (5%) car désertir c'était se mettre au banc de la société. On peut se demander cependant si se laisser capturer n'était pas une manière de désertir. Quelques centaines d'exécutions eurent lieu pour lutter contre le désir d'abandonner le combat.

Merci à M. Casals de nous avoir fait l'amitié de venir nous enrichir de ses connaissances. Nous regrettons, une fois de plus, que trop d'habitants du quartier préfèrent rester au chaud devant leur télévision !

Louis Barthas, Les carnets de guerre de Louis Barthas, tonnelier, 1914-1918, Paris, Éditions La Découverte, 1997, 564p.

QUEL URBANISME POUR TOULOUSE ET LE QUARTIER ? (Rencontre du 15 mai)

M. Zirk, architecte-urbaniste, situe le poids respectif de ces deux spécialités en rappelant que si une erreur d'architecte concerne peu de gens et peut être rattrapée à court ou moyen terme, une erreur d'urbanisme concerne un plus grand nombre qui la subira pendant très longtemps.

Il évoque ensuite le développement de Toulouse, depuis le centre gallo-romain jusqu'au Mirail, et rappelle que le développement de notre quartier ne date que du XIX^{ème} siècle. Depuis 1945, Toulouse a manqué de grand projet d'urbanisme : elle a grossi plus qu'elle n'a grandi. Le plan d'occupation des sols (POS) date d'une trentaine d'années, avec pour règle principale la relation entre la largeur de la rue et la hauteur maximum des bâtiments.

Dans notre quartier, on restaure et on surélève plus qu'on ne construit. Le règlement qui s'y impose est la transcription de l'existant, généralement harmonieux, respectant une homogénéité entre la densité, la largeur des rues, les toitures, la hauteur des bâtiments. Avec bien sûr des exceptions que la plupart regrettent (2 boulevard d'Arcole ci-dessous ou 37 avenue Honoré Serres).

M. Zirk pense (en bon architecte ?) que notre quartier est surprotégé parce que les habitants s'y plaisent, et qu'il n'a rien à craindre. Le public lui oppose la pression foncière, les promoteurs qui nécessitent que les habitants s'organisent en association vigilante. Plusieurs personnes regrettent que les bords du Canal soient devenus une voie de circulation avec une vitesse très excessive, très bruyante et dangereuse alors qu'ils constituaient une promenade ombragée d'une qualité exceptionnelle.

En conclusion, M. Zirk conseille aux habitants de faire un projet cohérent et de le présenter aux élus.



Les activités à la Maison de quartier

jour	heures	activités	contact	tél.
Mardi	9h-12h	Yoga	Mme Thiry	05 61 32 63 39
	21h-24h	Théâtre	Albert Dominique	05 61 62 05 70 05 61 99 37 54
Mercredi	16h-18h	Bibliothèque	C. Defaye	05 61 62 23 67
	18h-19h	Permanence	C. Defaye	05 61 62 23 67
Jeudi	9h-12h	Bridge	M. Rollet	05 61 99 19 29
	20h30-23h	Réunion plénière (débat)	C. Defaye	05 61 62 23 67
		ou Conférences ou Rédaction Gazette	C. Defaye A. Roy	05 61 62 23 67 05 61 62 56 16
Vendredi	9h-10h30	Yoga (séance douce)	Mme Thiry	05 61 32 63 39
		Yoga (séance plus soutenue)	Mme Thiry	05 61 32 63 39
	14h-19h	Jeux de société (scrabble, cartes, etc)	Th. Douat	05 61 63 63 04
Week-end		Fêtes familiales	C. Galey	05 61 62 41 69

Trajectoire vers l'emploi

Trajectoire vers l'Emploi, voici la dénomination significative d'une association toulousaine labellisée réseau de parrainage. Une cinquantaine de bénévoles du Grand Toulouse y contribuent de manière originale à la lutte contre le chômage. Ils agissent en tant que guides conseils pour un accompagnement personnalisé d'un ou d'une filleule rencontrant des difficultés d'accès à l'emploi.

Retraités ou en activité réduite et venant de tous secteurs d'activité, Industrie, BTP, Commerce, Enseignement, Services, Santé, etc., ces bénévoles mettent leur expérience professionnelle au service des autres. Leur mission varie en fonction des besoins et des attentes du demandeur d'emploi. Partage de la connaissance du monde de l'entreprise,

sensibilisation aux réalités du monde du travail, contribution à la validation du projet professionnel, tous ces éléments permettent, au fur et à mesure des rencontres individuelles, de soutenir la démarche du filleul, d'apporter les réajustements et conseils pour dynamiser et élargir sa recherche d'emploi.

Soutenue à Toulouse par les pouvoirs publics et par des acteurs économiques tels que le Groupe MORNAY et MOTOROLA, *Trajectoire vers l'emploi* a, depuis sa création en 1998 accompagné 400 personnes vers l'emploi.

Si vous pouvez consacrer quelques heures à cette mission, vous serez les bienvenus dans une équipe de bénévoles, où l'excellent état d'esprit et la mise en synergie de la diversité

des compétences vous offrent l'opportunité de vous impliquer progressivement avec Trajectoire vers l'emploi dans cette action solidaire et efficace du parrainage vers l'emploi.

L'association a recruté deux animateurs de réseau pour organiser les binômes guide - conseil/filleul, assurer les liens avec les professionnels de l'insertion et nouer des contacts avec les entreprises.

Abbassia Baraka et Vincent Balon sont à votre disposition, n'hésitez pas à les contacter

Association Trajectoire vers l'emploi

Tél-Fax : 05 34 41 15 99

2 Boulevard Bon repos

31000 TOULOUSE

INSTITUT ROUSSEAU
Enseignement Supérieur
Formation continue
24, rue Ingres
31000 Toulouse
05.61.63.10.12

Assurance
Banque
Immobilier
Édition
Multimédia
PAO-DAO

ISEG
14, rue Claire Pauilhac
31000 - TOULOUSE
Tel: 05 61 62 35 37
www.toulouse.iseg.fr

Trait d'Union
ASSOCIATION LOI 1901
MAINTIEN AU DOMICILE
des personnes âgées,
adultes handicapés,
garde d'enfants.
26, avenue Honoré-Serres
Tél. 05 61 62 50 39

CHRISTOPHE VIARGUES
COIFFEUR
54 bis rue de la Concorde
9 à 19 h - jeudi 21h30
Tél : 0 541 428 341

Transactions, locations, gérance
FBS
l'immobilier
1, bd d'Arcole - 31000 Toulouse
Tél. 05 62 27 73 60 - Fax 05 61 21 35 77

annie & chabert
RETOUCHES
COUTURE
AMEUBLEMENT
18 Rue Claire Pauilhac
Tél. 05 61 63 12 12

Le Panier du Délice
20, rue de la Concorde
31000 TOULOUSE
Tél. 05.61.63.60.51

PRESSING VAISSIERE
36, rue de la Concorde
05 61 62 97 73

Restauration d'antiquités
meubles, objets d'art
Jean-Marc STAMBAK
28, rue de la Balance - 05 61 62 22 11

CHEZ HONORÉ

Monsieur Delamplé a quitté le quartier. "Chez Honoré", la nouvelle propriétaire est Mademoiselle Fatima Zouli que nous accueillons avec plaisir. Elle reprend les mêmes activités que Monsieur Delamplé en ajoutant une sandwicherie.

LE DÉPART DE Mme BESSOLES

Voici qu'une autre personne bien sympathique du quartier a pris sa retraite. Mme Bessoles avait succédé à M. et Mme Escaich à la Pharmacie du Printemps en 1978. Toujours souriante, Mme Bessoles aimait rendre service, et faisait même porter à domicile les remèdes si besoin était. Au cours d'une sympathique réunion d'adieu offerte à tout le voisinage, elle nous a déclaré qu'elle avait beaucoup apprécié "l'ambiance village" de notre quartier. On la voyait, accompagnée de son mari, à chacun des repas de rue. Nous lui exprimons nos vœux de bonne retraite auprès de ses enfants et petits enfants. *La Gazette* souhaite bienvenue à Mme Leguevaque qui est assistée de Nelly et Pascale, les sympathiques collaboratrices de Mme Bessoles.

LEGS À LA BIBLIOTHÈQUE

Un des membres fondateurs de l'association du quartier Chalets-Roquelaine, Mme Laffargue, 6 bis, rue de la Balance, vient de nous quitter. Elle assistait régulièrement aux réunions, souhaitant défendre la qualité de vie de ce quartier qu'elle aimait. Par fidélité, elle a tenu à léguer une partie de ses livres à notre bibliothèque qui s'est ainsi considérablement enrichie d'auteurs très célèbres et variés. Nous remercions vivement la famille d'avoir respecté la volonté de Mme Laffargue.

Colette Defaye

N.B. Une personne était venue réclamer *Une Vie réussie* de Luc Ferry, et *Les Chats de hasard*, d'Annie Duperey. Ces deux livres sont arrivés !

VÉLOSVOLÉS

Foin des amateurs ; piquer, pour faire une

course, le vélo du voisin qu'il pourra retrouver un peu plus tard un peu plus loin n'est plus le top, les voleurs d'aujourd'hui cherchent la performance. Ils écumant les rues en quatrième vitesse, c'est-à-dire en camionnette ; plus de temps perdu : repérage au premier coup d'oeil, les pinces entrent en action immédiatement pour libérer le vélo des barrières de trottoir, et votre bécane est embarquée illico. Avec une telle technique, trois vélos se sont fait la belle en cinq minutes rue Ingres l'autre lundi, aux environs de 16h.

Si cela vous arrive, déposez plainte rue du rempart Saint-Etienne. Ça ne vous fera pas retrouver votre monture mais les statistiques seront améliorées et nous feront peut-être un jour retrouver une police de proximité qui ne se contente pas de mettre des PV. Et puis, ça peut servir auprès de votre assurance, si vous avez pris la précaution de



Monument pour un vélo défunt

signaler que vous vouliez que votre police couvre aussi les vols de vélos (mon assurance réclame 11 € pour cela, mais je ne l'ai su qu'après). Et ne lésinez pas sur la qualité des antivols. Même le plus solide peut être coupé, mais si votre monture en est équipée, il est probable qu'elle ne sera pas volée la première.

ZONES 30

La rue d'Orléans poursuit ses transformations. Après la mise en sens unique, le stationnement va être modifié : tantôt à gauche, tantôt à droite, mais sans alternance dans le temps ! Ça casse la vitesse des voitures et ça fait même gagner des places de stationnement (28 au lieu de 25). Mme Baylet avait convoqué lundi 7 avril les habitants de la rue pour choisir les solutions proposées par Mme Frustié du service Circulation avec qui nous avons l'habitude de

travailler.

L'association du quartier observe avec attention



cette expérience et souhaite son extension en cas de succès (stationnement alterné et mise en place des zones limitées à 30 km par heure, dont la généralisation dans les quartiers résidentiels est recommandée par la loi SRU). La rue Dulaurier en bénéficie également.

AFRICA EXOTIC

ALIMENTATION - COSMÉTIQUE

Enfin de quoi rêver : Cathy a ouvert le 21 mai le magasin exotique du quartier.

Vous y trouverez



- des cosmétiques : perruques, tresses, mèches, crèmes, produits de maquillage
- des tissus : pagnes, wax et super wax ...
- des produits alimentaires : piments, gombos, manioc, ignames, bananes

plantin, poissons séchés ...

Et si vous ne savez pas comment vous en servir, la souriante Cathy est prête à vous indiquer les recettes qui vous permettront de concrétiser vos rêves !



28, rue de la Concorde - 06 14 56 11 06

Venez nous rejoindre

Je souhaite adhérer à l'Association du quartier Chalets-Roquelaine.

Je joins un chèque de 15 € (cotisation ordinaire) ou de 20 € (cotisation de soutien).

A envoyer au siège :

Association du quartier Chalets-Roquelaine,
7, boulevard Matabiau - 31000 TOULOUSE

Nom :

Prénom :

Adresse :